

ENTREVUE AVEC *Brigitte Gallant*

## Quand les étoiles sont bien alignées...

CHARLES POULIN

charles.poulin@tc.tc

**B**rigitte Gallant a toujours priorisé le bonheur au travail et toujours sélectionné un métier qui la rendait heureuse au boulot. Celui qu'elle occupe actuellement à titre de propriétaire du centre d'amusement intérieur Au Machin chouette lui permet de réaliser un rêve, mais également de faire sourire petits et grands.

Mme Gallant avoue que les étoiles se sont alignées pour permettre la création de son plus grand rêve professionnel, un endroit où rendre les parents et les enfants heureux. Au Machin chouette, qui a ouvert ses portes en avril 2016, s'avère être un succès. Les familles de la région l'ont adopté, et la communauté d'affaires a récemment reconnu sa réussite en lui attribuant le prix national de la catégorie «Services aux individus» du Défi OSEntreprendre le mois dernier.

«J'ai toujours dit que nous étions tous un grain de sable dans l'univers, affirme Brigitte Gallant. Dans cette perspective, on est aussi bien d'avoir du fun!»

## PARCOURS

Mme Gallant vient du secteur Saint-Luc, elle qui a fréquenté la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot, puis le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. Lorsqu'est venu le temps de faire un premier choix de carrière, elle a jeté son dévolu sur les communications. Tout d'abord avec un baccalauréat en rédaction française et communications, puis un retour au cégep pour compléter un DEC en graphisme.

«J'ai toujours écouté mon cœur, soutient-elle. J'avais de bonnes notes, j'aurais pu faire un métier plus glamour ou plus payant, mais j'ai toujours priorisé le bonheur. J'aimais les communications visuelles, c'est pour ça que j'ai abouti en graphisme.»

Brigitte Gallant s'est rapidement frayé un chemin dans les agences de publicité. En 2001, elle est embauchée par Deloitte comme conseillère aux communications. Elle y gravit ensuite les échelons pour finalement se retrouver directrice principale des communications.

## LE JEU DES questions

**PROFESSION:** Propriétaire du centre d'amusement intérieur Au Machin chouette.

**RÉALISATIONS:** «Avoir écouté mon instinct, ce qui m'a permis de réaliser mon rêve d'ouvrir le Machin chouette.»

**PASSE-TEMPS:** Le jogging.

**SI VOUS ÉTIEZ PREMIÈRE MINISTRE, QUELLE SERAIT VOTRE PRIORITÉ?** «L'éducation. Elle contribue à former des citoyens allumés, capables de questionner le statu quo, des citoyens conscients que bouger et bien manger peut aider leur santé, des gens alertes face à l'endettement et qui savent gérer leur budget familial.»

**QUEL REGARD POSEZ-VOUS SUR L'AVENIR?** «Je trouve que les jeunes sont stimulants. Ils sont vifs et ont un sens critique. J'ai espoir qu'en tant que citoyens, ils remettent les choses en question.»



Brigitte Gallant est propriétaire du centre d'amusement intérieur Au Machin chouette.

«Lorsque je travaillais là, mes clients étaient en fait les professionnels de chaque service de Deloitte, explique-t-elle. Il fallait que je les écoute me parler de leurs propres clients pour comprendre leurs besoins et ainsi faire la publicité appropriée.»

Ce séjour en agence a été très enrichissant. Le fait de comprendre les différentes facettes impliquées dans l'entrepreneuriat lui a donné un bon coup de main lors du démarrage de sa propre entreprise.

## DÉPART

En 2014, Brigitte Gallant quitte Deloitte à la suite d'une restructuration. «Les étoiles étaient en train de s'aligner pour que je réalise mon rêve», estime-t-elle aujourd'hui. L'idée de mettre sur pied un centre d'amusement intérieur mijotait dans sa tête depuis plusieurs années.

«Quand Pasquier a déménagé dans ses nouveaux locaux, j'avais brainstormé avec mon chum pour regarder qu'est-ce qu'on pourrait mettre dans le local vide, raconte-t-elle. C'est à ce moment-là que j'ai eu la première sensation de Wow, ça serait écoeurant d'y démarrer un centre d'amusement.»

Lorsqu'elle était à l'emploi de Deloitte, Brigitte Gallant travaillait déjà sur la réalisation de son projet. Son premier congé de maternité lui a permis de suivre un cours de démarrage d'entreprise au cégep. Pendant son second, elle a suivi une formation sur le plan d'affaires au CLD.

«Le CLD avait des ressources formidables pour les entrepreneurs, remarque-t-elle. On a souvent des idées pour se lancer en affaires, mais il nous manque le côté concret quand on n'est pas comptable. Le CLD m'a vraiment aidée.»

Tout cela a été mis à contribution lors de son départ de Deloitte, en avril 2014. Mais il fallait se trouver un local.

«Quand je dis que les étoiles étaient alignées, ce n'est pas pour rien, répète-t-elle. J'ai suivi un cours de zumba en plein air, et

c'est là que j'ai vu que le local de la rue Saint-Louis était à louer.»

## IMPOSTEURE

Deux ans plus tard, le Machin chouette voyait le jour à cet endroit. Elle avoue ne pas avoir vu le temps passer depuis 2014. Pas parce que tout va vite, mais plutôt parce qu'elle s'est impliquée à fond dans son projet.

Malgré tout le succès remporté par sa jeune entreprise, Brigitte Gallant dit encore se sentir comme une imposteure.

«Le CLD avait des ressources formidables pour les entrepreneurs. On a souvent des idées pour se lancer en affaires, mais il nous manque le côté concret quand on n'est pas comptable. Le CLD m'a vraiment aidée.»

«C'est encore nouveau pour moi, la profession d'entrepreneur, explique-t-elle. J'ai longtemps été en agence. Je suis encore une fille de communications dans ma tête. En plus, j'aime tellement ce que je fais que même si je travaille fort, je m'amuse. C'est comme si c'était un passe-temps. Je tripe vraiment. Je couche les enfants le soir et je recommence à travailler jusqu'à minuit pour le Machin chouette.»

## FAMILLE

On dit souvent que les entrepreneurs doivent savoir bien s'entourer pour réussir en affaires. Brigitte Gallant apporte une précision essentielle à cette croyance: mieux vaut être bien entourée avant de démarrer une entreprise, car il est difficile de prévoir tous les impacts.

«C'est mon mentor, Jacques Charette, qui m'avait dit qu'il y a une différence entre savoir

s'entourer, en parlant des professionnels, et être bien entourée, en parlant de la famille. Moi, j'ai les deux. Mon chum, mes parents, mon frère, mes amis. Toutes les personnes qui m'ont encouragée dans mon projet.»

Elle ne veut surtout pas passer sous silence la contribution de son conjoint, Philippe Sauvageau.

«Il y a un paquet de trucs dont on n'a pas pleinement conscience lorsqu'on se lance en affaires, et c'est peut-être mieux ainsi, note-t-elle. Par exemple, le risque financier, mais le plus grand impact dont on ne tient pas compte est l'effet que ça aura sur sa famille et ses proches. Démarrer le Machin chouette a chamboulé ma vie. Mon mari a dû prendre les bouchées doubles pour les tâches ménagères. Quand tu travailles tard le soir, il faut que la vaisselle et le ménage se fassent quand même. Il faut aussi s'occuper des enfants. Pendant plusieurs mois, Philippe a tout fait. Mes parents aussi ont beaucoup aidé. Sans eux, ça n'aurait pas fonctionné.»

Même ses amis qu'elle avait quelque peu négligés pendant l'étape du démarrage lui ont donné un coup de pouce. Ils étaient 40 à participer à une corvée pour mettre le local en ordre et tout installer.

## FUTUR

Maintenant que le Machin chouette est bien implanté à Saint-Jean-sur-Richelieu, il est temps de regarder vers le futur. Mme Gallant a déjà eu des propositions pour démarrer des franchises ailleurs au Québec, notamment à Saint-Hyacinthe.

«Oui, j'ai été approchée, confirme-t-elle. J'ai refusé. Je n'avais pas le goût de faire un copier-coller ailleurs. J'ai plutôt le désir de faire quelque chose de nouveau.»

Son prochain projet pourrait s'adresser aux enfants de dix ans et plus. «Voir les enfants s'amuser et vivre leurs réactions, ça nourrit toujours mon imagination», conclut-elle.